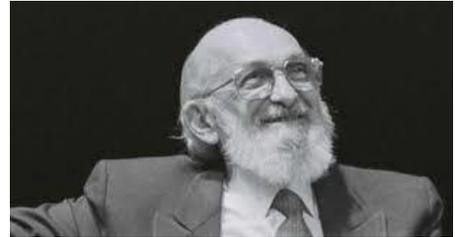


Paulo Freire



Et la pédagogie Critique

- ✓ ***Eduquer c'est avoir une connaissance critique de la réalité, du monde.***
- ✓ ***Eduquer est une pratique politique***
- ✓ ***Eduquer c'est se constituer en sujets, dialoguer, et rêver***

« Pédagogie des opprimés », « Pédagogie de l'autonomie », « L'Education : pratique de la liberté... » Les titres des ouvrages de Paulo Freire avaient de quoi attirer mon attention et ma curiosité et je me suis donc plongée dans la pensée de ce grand pédagogue brésilien, espérant y trouver des ressources nouvelles pour enrichir ma vision de l'éducation et de la pédagogie.

Paulo Freire, décédé en 1997 à l'âge de 76 ans, a apporté beaucoup au Brésil, avant de se construire une renommée internationale. Nous proposons dans cette présentation de découvrir le personnage, le contexte dans lequel il a travaillé et fondé ses théories, les principes qu'il a conceptualisés et défendus, leur impact au Brésil et dans le monde. Nous terminerons notre analyse par un regard plus personnel sur les aspects de cette pédagogie qui nous ont le plus intéressés, et qui illustrent sa modernité actuelle.

1 Contexte historique et éléments de biographie

Paulo Freire est né en 1921 à Recife, capitale de l'un des états les plus pauvres du Brésil. Sa famille appartenait à la classe moyenne, et tout comme ses frères et sœurs, il a reçu une éducation catholique traditionnelle. Pendant la crise de 1929 et les années suivantes, les Freire rencontrent de réelles difficultés financières, ce qui retardera P. Freire dans ses études. Il est un élève médiocre. Il se lance dans des études de droit. Il épouse une institutrice, et c'est

avec elle qu'il commence vraiment à s'intéresser à la pédagogie. Il se passionne, s'engage dans des actions diverses, et met en place une méthode pour alphabétiser les paysans qui s'avère très efficace ; il se voit donc confier des responsabilités pour diriger le programme national d'alphabétisation. En 1964, quand le gouvernement se fait renverser par une junte militaire, il est emprisonné car ses idées sont considérées comme subversives. Il s'exile ensuite au Chili (1964), pays où il continue à se consacrer à l'éducation des adultes. Il enseigne aux USA, travaille en Europe, puis est autorisé en 1980 à rentrer au Brésil. Il se remarie, et en 1989 reprend des responsabilités comme secrétaire d'Etat à l'Education pour la ville de Sao Paulo, où il meurt en 1997.

Breve biographie de Paulo Freire (tirée du site <http://www.freire.de/node/84>)

- 1921 Naissance de Paulo Freire à Recife (Brésil)
- 1944 Mariage avec l'enseignante Elza Maria Oliveira
- 1946 Chargé de cours à l'Université de Recife
- 1959 Thèse de doctorat sur l'éducation des adultes et des illettrés
- 1962-64 Programmes d'alphabétisation sur l'ensemble du territoire du Brésil basés sur les méthodes de Paulo Freire
- 1964 Putsch militaire au Brésil. Paulo Freire est arrêté pendant 75 jours et part en exil au Chili
- 1964-69 Programmes d'alphabétisation pour l'UNESCO au Chili
- 1969 Professeur invité à l'Université de Harvard aux USA (pour une durée de 10 mois)
- 1970-80 "Conseiller au Service de l'Education" pour le Conseil Oecuménique des Eglises à Genève
- 1980 Retour au Brésil
- 1987 Mariage avec l'historienne de la culture Ana Maria Araujo
- 1989-91 Secrétaire d'Etat à l'Education pour la ville de Sao Paulo
- 1997 Docteur Honoris Causa de l'Université Carl von Ossietzky à Oldenburg (RFA)
- 1997 Mort de Paulo Freire à Sao Paulo (Brésil)

Paulo Freire et la politique

Etre originaire d'une région très pauvre a amené Paulo Freire à avoir conscience très tôt de la misère et de l'exclusion sociale d'une partie de la population. Il est révolté par l'injustice. Dans sa région, sur une population de 25 millions, 15 millions sont analphabètes. Partout, il s'est engagé au sein de structures syndicales, universitaires, municipales, paroissiales, au sein desquelles il a élaboré sa conception de l'alphabétisation émancipatrice du peuple. Sa vision de l'éducation est étroitement liée à sa vision de la politique, mais il reste très éclectique dans ses choix, allant chercher, du marxisme à l'existentialisme, des réflexions nouvelles pour nourrir sa pensée.

En 1960, il fait partie des cofondateurs du Mouvement de Culture Populaire, de gauche, qu'il voit comme un mouvement d'action du peuple. Mais sa manière de voir ne rencontre pas l'unanimité et il reste assez indépendant. Ensuite, son exil forcé le tient éloigné plus de 15 ans des instances politiques de son pays. S'il est perçu comme un révolutionnaire dangereux par la junte militaire qui prend le pouvoir en 1964, et qu'il ne cache pas sa conviction que sa tâche d'éducateur comporte des implications politiques, il se positionnera toute sa vie comme un ardent défenseur de la démocratie, et tout son propos est de permettre, via l'éducation

populaire, à toute la société de **construire une démocratie ouverte ou chacun a sa place et peut s'exprimer.**

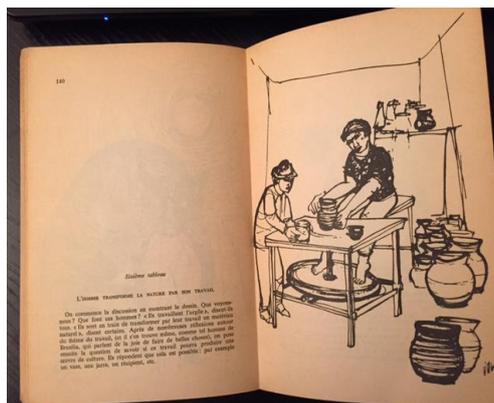
2 Les idées force

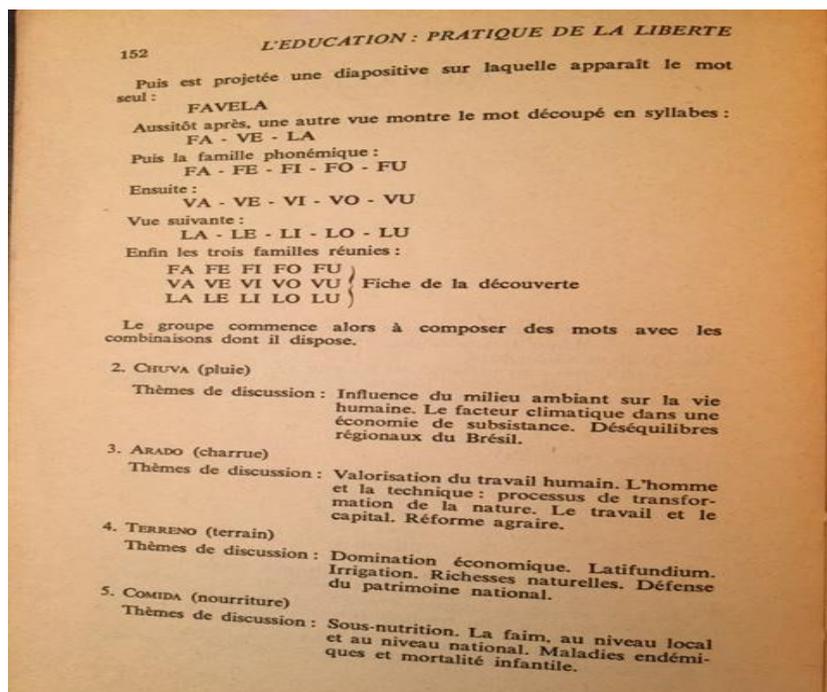
Une méthode d'alphabétisation singulière :

Au Brésil, c'est à sa méthode d'alphabétisation que Paulo Freire doit en premier lieu sa notoriété. Présentée dans son ouvrage « L'éducation, pratique de la liberté », il y propose une pédagogie issue de sa pratique et ses observations personnelles. Elle est basée sur plusieurs idées :

- La notion de « cercle de culture » correspond à un cercle d'une vingtaine ou une trentaine de personnes qui vont se retrouver régulièrement pendant plusieurs semaines. Le formateur a un rôle d'animateur plus que d'enseignant. Pour Paulo Freire, l'enseignant apprend et l'apprenant enseigne, simultanément, tout au long du processus.
- L'apprentissage se fait à partir d'un choix de mots clés issus de « l'univers vocabulaire » des apprenants, c'est-à-dire des mots usuels et très utiles, ayant de plus une richesse syllabique ; les autres mots sont amenés progressivement en lien avec les premiers.
- Les dessins, visuels, photos sont beaucoup utilisés. Ils facilitent la prise de parole et amènent surtout à introduire le concept de culture et de distinction entre l'homme et l'animal. Rapidement, les « alphabétisants » (et non les analphabètes) vont percevoir qu'ils peuvent devenir « sujets » de leur apprentissage, et de leur propre histoire.

Ci-dessous un extrait de « L'éducation, pratique de la liberté », p140/141/152 : à gauche un exemple de planche illustrée avec le commentaire sur ce qu'on peut en tirer au niveau pédagogique. A droite un exemple d'exercice à partir du mot « FAVELA » (bidonville)





Tout en apprenant à lire et à écrire, les personnes dialoguaient sur des problèmes de leur réalité quotidienne et cherchaient des moyens pour sortir de leurs difficultés. L'apprentissage est une façon de prendre conscience du réel, où les dimensions de l'esprit et de la pratique se retrouvent solidaires. La méthode comporte bien entendu une critique de l'oppression dans laquelle vivent les hommes. C'est le concept de « conscientisation » très central dans l'œuvre de Paulo Freire. Sa grande préoccupation est d'éduquer à la responsabilité sociale et politique. « On ne peut pas donner des leçons de démocratie ». La connaissance démocratique n'a de sens que si elle et le fruit du travail commun de l'enseignant et de l'enseigné.

La méthode connaît un énorme succès au Brésil, qui n'accorde le droit de vote qu'aux personnes sachant lire et écrire. Paulo Freire se voit confier la mise en œuvre du plan national d'alphabétisation. Entre juin 1963 et mars 1964, dans presque toutes les capitales régionales, des cours de formation d'animateurs furent créés. Le plan prévoyait l'installation de 20000 cercles de culture pour recevoir environ 2 millions de personnes. Même si Paulo Freire fut emprisonné puis exilé, ses idées s'étaient déjà largement diffusées, et il reste, dans la culture brésilienne, la figure qui a su constamment se tourner vers les classes opprimées, croyait en leur liberté, en leur pouvoir de création et de jugement critique.

Il est donc important de ne pas réduire Paulo Freire à sa méthode d'alphabétisation. Pendant ces années d'exil, Paulo Freire a poursuivi ses réflexions et le livre qui sort en 1974, « Pédagogie des opprimés », est notamment appuyé sur une longue pratique auprès des paysans chiliens, dans ce pays en pleine réforme agraire. Mais cet ouvrage, ainsi que le suivant « Pédagogie de l'autonomie », vont bien au-delà d'une simple technique pédagogique.

La pédagogie critique :

Les idées de Paulo Freire ont continué à évoluer tout au long de sa vie, mais il reste de ses innombrables interventions publiques et de ses écrits des idées clefs qui traversent toute sa pensée. Parmi elles, nous en retenons quelques-unes :

✓ **Eduquer c'est avoir une connaissance critique de la réalité, du monde.**

L'éducation est un acte de connaissance, mais c'est un processus collectif, pratique, incorporant différentes formes de savoir : la conscience, la sensibilité, le désir, la volonté, le corps.... Toute pratique doit prendre en compte ce qu'éducateurs et éduqués savent et générer des expériences collectives afin de construire des savoirs nouveaux. *« Personne ne sait tout, ni personne n'ignore tout, personne n'éduque personne, personne n'éduque seul, les hommes s'éduquent entre eux par la médiation du monde. »*

C'est ainsi que peut se faire, selon l'auteur, le passage de la « conscience naïve » à la « conscience critique », qui permet d'analyser la réalité sociale et arme intellectuellement les opprimés pour les aider à transformer le monde.

✓ **Eduquer est une pratique politique**

Comme nous l'avons déjà évoqué plus haut, pour Paulo Freire, l'éducation ne peut être complètement neutre politiquement. Elle est en faveur de la domination ou de l'émancipation. Il distingue donc les pratiques éducatives progressistes et les pratiques éducatives conservatrices.

« Dans une pratique éducative conservatrice, on cherche, en enseignant les contenus, à occulter la raison d'être d'une infinité de problèmes sociaux ; dans une pratique éducative progressiste, on tente, en enseignant les contenus, de mettre au jour la raison d'être de ces problèmes. Tandis que la première tente d'accorder, d'adapter l'éduqué au monde donné, la seconde cherche à déstabiliser l'éduqué en le mettant au défi, pour lui faire prendre conscience que le monde est un monde qui se donne et, par conséquent, peut être changé, transformé, réinventé. »

(Freire 1995, *Pédagogie dans la ville*)

L'éducation doit permettre aux individus de surmonter les circonstances et les conditionnements, pour écrire leur propre histoire.

✓ **Eduquer c'est se constituer en sujets, dialoguer, et rêver**

Pour Paulo Freire, nous sommes des êtres inachevés, et nous avons besoin des autres pour connaître le monde et pour exister comme sujets. L'éducation, c'est donc la communication et le dialogue, qui n'est pas une simple méthode didactique. Le dialogue est une exigence existentielle. Par le dialogue nous nous ouvrons à d'autres valeurs, d'autres utopies, et pouvons reconnaître que la transformation du monde est possible. Il faut aussi surmonter l'idéologie du fatalisme, du conformisme que le pouvoir dominant veut imposer. Bannir les « on ne peut rien faire », semer l'espoir du changement.

Il s'insurge contre « l'éducation bancaire », celle qui réduit l'école à un instrument technique pour faire descendre les savoirs vers ceux qui ne savent pas. Celle qui organise l'école verticalement et où la participation de chacun n'est pas recherchée.

Dans l'un de ses derniers ouvrages « Pédagogie de l'autonomie », Freire synthétise toutes les réflexions qu'il fait sur le processus éducatif critique. En voici quelques éléments complémentaires par rapport à ce qui a déjà été dit plus haut :

- ✓ Il faut respecter les savoirs populaires, et ne pas les opposer aux savoirs plus complexes, mais plutôt chercher les liens entre eux, faciliter la transition entre les deux.
- ✓ La pratique du dialogue en éducation implique le refus de toute forme de discrimination car elle est négation de l'autre. L'écoute est essentielle.
- ✓ Nous devons assumer notre identité culturelle, qui ne nous détermine pas mais dont nous devons avoir conscience, afin de pouvoir participer à la transformation du monde comme sujet.
- ✓ L'autonomie, ce n'est pas l'adoption d'une perspective individualiste ; il s'agit d'une maturation progressive qui transforme progressivement les personnes, en lien avec le travail de conscientisation.

3 L'impact en Amérique Latine et dans le monde

En Amérique Latine, l'influence de Paulo Freire a été considérable. Son approche a orienté les campagnes d'alphabétisation au Chili et au Nicaragua, en Haïti et en République Dominicaine. Elle s'est exercée sur les cercles pastoraux sociaux et sur la Théologie de la Libération comme défense des plus pauvres. Elle a changé la manière de penser et d'agir en matière d'éducation, en diffusant largement les valeurs de l'éducation populaire, de l'éducation participative, de la mobilisation culturelle et de l'action associative.

Plus tard, en tant qu'expert à l'Unesco, il a accompagné des processus d'éducation des adultes dans des pays qui venaient d'obtenir leur indépendance et leur libération de la colonisation, comme l'Angola, la Guinée-Bissau, le Cap Vert, Saint Tomé et Prince.

En Europe, il a été reconnu comme Docteur Honoris Causa par diverses universités espagnoles et allemandes. Il a été conseiller au Service de l'Éducation pour le conseil Œcuménique des Églises à Genève. Il existe une multitude d'articles, de transcriptions d'interventions publiques, de vidéos, qui rendent compte de l'intérêt porté pour son travail. La consultation de l'article particulièrement complet de Gauthier Tolini sur le site « Questions de classe », le 17 décembre dernier, qui reprend toutes les publications en Français de Paulo Freire témoigne aussi de l'actualité de ses recherches. (<http://www.questionsdeclasses.org/Bibliographie-francaise-de-Paulo-Freire-mise-a-jour>).

Paulo Freire et l'éducation populaire.

On ne peut évoquer Paulo Freire sans revenir sur un mouvement éducatif qui a eu son importance, en France comme en Amérique latine : celui de l'éducation populaire. Ce courant, dans les années 70, a repris une partie des principes de Freire. A cette époque, ses idées étaient accueillies avec enthousiasme par beaucoup d'acteurs des luttes sociales : religieux,

activistes, éducateurs... Les régimes autoritaires cherchèrent évidemment à le réprimer. L'éducation populaire a accompagné les luttes et la résistance. La remise en cause du système scolaire traditionnel a vu émerger des projets alternatifs. On parle, pour décrire ce positionnement, d'une volonté de politisation de l'éducation et de pédagogisation de la politique. Ce courant de l'éducation populaire est loin d'être un bloc homogène, et a inspiré une grande diversité d'initiatives sur le terrain, portées par divers acteurs dans tous les champs : monde religieux, mouvements de jeunesse, formation des adultes...

Aujourd'hui, l'éducation populaire en France est un mouvement un peu écarté du paysage éducatif, bien que ses acteurs aient tenté de la faire évoluer à travers des remises en question profondes. Mais en réalité, c'est plus le concept officiel, en tant qu'outil politique et médiatique, qui est écarté. Dans la pratique, sur le terrain, l'éducation populaire semble rester très présente, notamment partout où sont menées des actions en faveur de l'émancipation des plus démunis : dans l'éducation, dans les associations, les syndicats, dans le travail social, dans les entreprises du secteur de l'économie sociale et solidaire...

4 Regard personnel sur l'approche de Paulo Freire

Après de moi qui suis engagée dans des actions contre l'exclusion, les idées de Paulo Freire ont bien entendu trouvé un écho très favorable. Si je n'ai pas beaucoup apprécié le style de ses écrits (en tous les cas celui des traductions), qui m'est apparu comme lourd, assez théorique, rhétorique, et avec trop peu d'exemples, j'ai été très intéressée par le personnage et par ses idées, en particulier les points suivants :

De l'expérimentation à la conceptualisation

Diplômé en droit, c'est vraiment loin des experts en éducation que Paulo Freire a débuté ses réflexions en éducation. Avec des microréalisations, auprès de quelques hommes et femmes, il a acquis des convictions si profondes qu'elles l'ont porté toute sa vie. Il a puisé dans sa pratique les idées pour élaborer des méthodes mais surtout des concepts très puissants. C'est un très beau personnage, exemplaire, complet, passionné, dont on a l'impression qu'il a vraiment trouvé « sa juste place » dans le monde, engagé de toute son âme mais jamais à des fins de pouvoir ou de notoriété.

La posture de l'enseignant

Cet « enseignant-animateur » que Paulo Freire nous décrit dans sa méthode d'alphabétisation est également une figure dont la posture me parle énormément. Il commence par recenser ce que les apprenants savent déjà. Il respecte profondément les savoirs populaires. Il apprend avec eux. Il utilise des images. Il valorise la parole de chacun. Il invite chacun, quel que soit son bagage de vocabulaire, à se questionner sur des grands sujets, comme « Qu'est-ce que la culture », « Qu'est-ce qu'être humain ? », car l'important n'est pas d'inculquer un savoir préexistant, mais de construire des savoirs ensemble, en groupe, dans le dialogue. J'ai retrouvé dans cette vision un mélange de la démarche des clubs d'Action Catholique des

Enfants, où j'étais très engagée plus jeune, et de celle de l'ADVP (Activation du développement vocationnel et personnel) : cette méthode québécoise, centrée sur la personne, est utilisée en mission locale pour animer des groupes de jeunes en réflexion sur leur projet professionnel. L'animateur n'est jamais au centre, il valorise, organise, facilite, et la parole des jeunes est au cœur de cette pédagogie, qui donne des résultats extraordinaires en termes de restauration de l'estime de soi et de l'envie de prendre sa vie en main.

L'enseignement n'est pas que transmission

Paulo Freire insiste beaucoup sur l'importance de réunir les conditions pour que les individus aient envie d'apprendre. Sans la « motivation interne », tout effort pédagogique risque d'être suivi de peu d'effets. Pour les paysans, cela passe par la prise de conscience qu'ils ont des choses à dire et à apporter à la société. Une fois ce désir de communiquer éveillé, l'apprentissage est rapide et spectaculaire. Combien de fois, avec mes enfants, j'ai senti que cette étape était totalement absente de leurs cours. Aucun dialogue en début de séance, pas de prise de la « température », pas de remise en contexte... Je sais la difficulté de pratiquer le dialogue quand on est seul adulte avec 30 adolescents qui viennent en classe contraints et forcés... Mais je me suis souvent dit que si on passait un peu moins de temps sur les notions fondamentales, et un peu plus à échanger avec eux sur l'intérêt de les apprendre, en suscitant la curiosité, le climat des classes aurait sans doute beaucoup à y gagner.

L'autonomie et la démocratie

J'ai beaucoup aimé cette phrase de Paulo Freire : « On ne donne pas des leçons de démocratie. » Il défend l'idée que pour devenir un citoyen, capable de penser par lui-même, désireux et capable de participer à la démocratie, il faut la vivre et la pratiquer au quotidien. S'ouvrir aux autres points de vue par le dialogue, être associé aux décisions, oser se poser des questions, dire ce que l'on pense, et avoir confiance en la valeur de sa parole... Bien sûr aujourd'hui, dans les écoles en France, on n'a que l'expression « éducation à la citoyenneté » à la bouche... Mais notre système scolaire n'est pas du tout organisé, conçu, pour que les enfants et les jeunes apprennent à réfléchir et à prendre la parole. Donc on s'en tient le plus souvent aux leçons de démocratie... Et l'on s'étonne ensuite que la démocratie aille si mal... En mission locale, où j'accompagne des 16-25 ans sortis du système scolaire, donc après des années passées en groupe sur les bancs de leurs classes, j'ai eu souvent l'occasion de me rendre compte à quel point ils ne s'autorisent pas à penser par eux-mêmes... encore moins à donner leur avis. Ils nous demandent : « Qu'est-ce que je peux faire de ma vie? », nous confiant aveuglément le soin de décider de leur sort, au gré des opportunités de formation ou d'emploi... Ne serait-ce qu'exprimer ses centres d'intérêt, ou ses qualités, est une expérience très déstabilisante pour eux à qui l'on a demandé pendant des années de rester tranquilles et d'ouvrir leur livre à la bonne page. Bien entendu de nombreux professeurs et éducateurs n'en sont plus là. Mais, nous référant à Paulo Freire, nous pourrions souhaiter que la construction de l'autonomie et l'éducation à la démocratie puissent être amenées différemment dans l'école française d'aujourd'hui ; il faudrait notamment que ces apprentissages, ces

expériences, puissent concerner tous les milieux sociaux, et pas seulement ceux où la pensée autonome et la participation sont valorisées dès le plus jeune âge.

Conclusion

A la fin de sa vie, Paulo Freire continuait à se poser des questions fondamentales sur l'éducation... Dans un monde où l'individualisme, l'exclusion, les écarts de richesse, l'intolérance pèsent lourd sur la société, à quoi l'éducation doit-elle accorder sa priorité ? Paulo Freire invite chaque enseignant, chaque éducateur, à s'interroger déjà lui-même, sur ce qu'il est, sur sa propre éthique. Vouloir changer tout le système, c'est bien, mais c'est long et compliqué. Commencer par soi-même, c'est à notre portée. Déjà, avoir conscience que notre manière de faire et de dire peut permettre de transformer peu à peu les choses.

« Et la meilleure manière de lutter pour elle (l'éthique) c'est de la vivre dans notre pratique, c'est de la témoigner vivace aux apprenants dans notre relation avec eux » (Paulo Freire, *Pédagogie de l'autonomie*, 2006). Tout en dénonçant le fonctionnement du monde, les systèmes de domination des uns vis-à-vis des autres, il a toute sa vie incité chacun à avoir ses rêves, il a apporté des paroles d'espoir, défendu que le changement est possible. En cela, il est un visionnaire... et un personnage résolument positif.

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAFIE

- Ouvrages de Paulo Freire :

L'éducation : pratique de la liberté, Bar-le-Duc, les Editions du Cerf, 1971

Pédagogie des opprimés. Suivi de Conscientisation et révolution, Paris, F. Maspero, 1974

Pédagogie de l'autonomie, Toulouse, éditions Érès, 2006

- Autres sources consultées : articles et sites

Les enseignements de Paulo Freire : un pédagogue toujours actuel...

Février 2017 - Pereira Irène

<http://theconversation.com/les-enseignements-de-paulo-freire-un-pedagogue-toujours-actuel-73079>

© Corinne Griffaton. www.versunecoleinclusive.fr

Paulo Freire: Humaniste et citoyen du monde

<http://www.freire.de/node/84>

Paulo Freire et l'éducation populaire

2007, Alfonso Torres Carrillo

<https://www.dvv-international.de/fr/education-des-adultes-et-developpement/numeros/ead-692007/10e-anniversaire-de-la-mort-de-paulo-freire/paulo-freire-et-leducation-populaire/>

Grands pédagogues : Paolo Freire

Heinz-Peter Gerhardt

Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIII, n° 3-4, septembre-décembre 1993, p. 445-465.

Le concept de situation existentielle chez Paulo Freire : au cœur d'une pédagogie critique et émancipatoire.

Août 2007 Yves Lenoir - Faculté d'éducation Université de Sherbrooke

https://www.usherbrooke.ca/crcie/fileadmin/sites/crcie/documents/3-Freire_Lenoir_Ornelas.pdf